



”דעותנו”, במה לשיח חינוכי רעיוני  
מזכירות ”הנוער הציוני העולמית” - ישראל  
*Deotenu, forum de dialogue éducatif idéologique  
Mazkirut "Hanoar Hatzioni Olamit" - Israël*

## UNE RÉFLEXION POUR PESSAH

Vanina Bazaga – Rosh hinouh Olam Beiajad, Argentina

*« Voici ce qui a soutenu nos pères et nous. Car ce n'est pas un seul qui s'est levé contre nous pour nous détruire, mais à chaque génération ils se levèrent contre nous pour nous détruire; et Dieu ; béni soit-Il, nous sauva de leurs mains. »  
(véhi shé Amda)*

Nous sommes à l'époque de Pessah, une fête extrêmement importante pour notre peuple, de laquelle nous pouvons tirer profit et apprendre beaucoup de choses. C'est à cette époque de l'année que nous réalisons les sédarim (selon que nous nous trouvons en Israël ou dans la diaspora) et nous partageons en famille l'histoire des Hébreux, qui ont réussi à se libérer des griffes des Egyptiens et à avancer vers la liberté. Depuis lors, chacun de nous en tant que Juif porte toutes les sorties de l'Égypte dans ses veines. Je fais référence aux "sorties de l'Égypte", au pluriel, en référence à tous les peuples qui nous ont soumis tout au long de l'histoire. Cependant, nous avons réussi à nous échapper, en concrétisant, des milliers d'années plus tard, notre autonomie politique, religieuse et culturelle en créant l'État d'Israël.

Sans aucun doute, nous sommes un peuple qui cherche constamment la liberté, et c'est pourquoi je vous propose à ce Pessah, de profiter de ce moment d'une manière différente, d'être plus conscient de notre rébellion et de nos capacités. Que faisons-nous et pour quoi? Quel est notre but? Dans quelle direction voulons-nous guider nos hanihim? Qu'est-ce qui te tracasse aujourd'hui? Que vas-tu faire pour le changer?

C'est pourquoi, dans cet article, je voudrais poser la question suivante: comment se fait-il qu'un peuple qui, pendant des centaines d'années a vécu dans l'esclavage, fit confiance à un Dieu sans nom ni forme et décida de s'éloigner de sa réalité pour se diriger vers une voie inconnue? Il est vrai que cela ne s'est pas fait du jour au lendemain, et tous n'ont pas réussi à quitter l'Égypte, plusieurs d'entre eux ont été laissés pour compte, parmi eux, ceux qui n'avaient pas la foi en la liberté, par exemple. Tout le monde n'a pas réussi à avoir la foi, ni à cette époque, ni de nos jours. Aujourd'hui, nous connaissons tous le concept de "sortir de la zone de confort", qui se réfère à quitter tout notre confort, sortir de la zone connue pour affronter une réalité nouvelle et inconnue. Ce n'est pas facile du tout, mais en tant que "Tnouat Noar", c'est ce que nous visons avec notre éducation. Cela est directement lié à la notion de halutzitout, pionnisme. Dans chaque espace, dans chaque peoula, dans chaque événement de la famille Hanoar Hatzioni, nous encourageons et éduquons à "nager à contre-courant", être rebelle, ne pas se conformer. Ce n'est pas banal, beaucoup de gens préfèrent rester là où ils sont, cependant, il est de notre devoir en tant que leaders juifs sionistes de nous battre pour nos valeurs et de transmettre cet engagement d'action aux générations futures.

Pour ce seder de Pessah, nous chanterons certainement tous "Dayénou" ("cela nous aurait suffi"). Ce chant fait référence à l'aide que Dieu nous a donnée à la sortie d'Égypte, exprimant que la moindre des aides nous aurait suffi, mais Il a continué de nous aider et pour cela nous Le remercions. Cette année, je vous propose de penser à une nouvelle approche de cette chanson traditionnelle: "Lo Dayénou" ("Cela ne nous suffit pas"). Parce qu'en tant que haverim Tnoua nous ne devons pas nous satisfaire, nous devons aspirer à chercher plus, à faire plus, à aller plus loin.

Ne restons pas dans le moule! la zone de confort n'a pas de défis, pas d'enseignement, pas de progression! Cassons nous la tête pour chercher les sorties d'Égypte! Ce que nous avons déjà fait n'est pas suffisant, continuons à nous battre, continuons à penser, continuons à changer! Notre liberté est entre nos mains.

Hag saméah!!!